

[00:00:00] Rosalyn: Bonjour et bienvenue à ReFolkUs. Nos invités aujourd'hui sont le duo folk, Moonfruits. Moonfruits crée du folk contemporain qui aborde notre humanité collective avec cœur, esprit et merveille, dirigé par les partenaires Alex Mall et Caitlin Milroy Moonfruit Penong, en français et en anglais, reflétant leur expérience de vie bilingue dans leur ville natale d'Ottawa.

Moonfruits sont passés de la sérénade des clients du marché aux buskers en Ontario et en Europe à la connexion avec des publics dans des salles d'écoute prestigieuses et des festivals. Ils ont remporté plusieurs prix et ont tourné leur spectacle live à travers le Canada, les États-Unis, la Belgique française et l'Allemagne. Le deuxième album de Moonfruits, Salt, sorti en octobre 2022, est une suite de 12 chansons richement orchestrées qui explore ce que cela signifie pour le groupe de vivre, de rêver et d'élever un enfant à une époque de changements climatiques et d'inégalités socio-économiques profondes. Bonjour, Moonfruits.

[00:00:51] Kaitlin: Bonjour? Bonjour, Ros.

[00:00:53] Rosalyn: Je suis tellement contente de pouvoir parler avec vous aujourd'hui. Merci d'avoir pris le temps.

Je sais que le temps n'est pas facile à trouver. Et nous allons en parler un peu plus tard lorsque nous parlerons un peu de la parentalité. Mais revenons un peu en arrière avant certains de ces grands changements de vie.

Pouvez-vous me parler de la façon dont vous vous êtes rencontrés et de la formation de Moonfruits?

[00:01:10] Alex: Eh bien, nous nous sommes en fait rencontrés à une soirée open mic. Il y avait un open mic très cool dans l'ancienne prison transformée en auberge ici en ville. Et il y a eu une nuit où j'ai vu Kate chanter a capella sur scène, à open mic. Et je me suis dit, eh bien, c'est une femme courageuse, elle est aussi jolie, et nous avons fini par jammer sur le parking cette nuit-là. Et c'est ainsi que nous disons tous les deux que la relation a commencé.

[00:01:38] Kaitlin: Ouais. Ouais, c'est juste de dire ça. Nous avons des cercles d'amis qui se chevauchaient de quelques façons, donc nous nous étions probablement rencontrés avant, mais je pense que c'était le moment où je me suis dit, oh, ce gars est cool.

Et puis nous avons fini par jouer beaucoup de musique dans le parc cet été-là. Je travaillais dans un café et souvent, après le service, nous fermons vers 23 heures, donc nous avons ces nuits très tardives et étranges. Comme ça semble très scandaleux, mais c'était juste des nuits tardives dans le parc en train de jouer parce que nous ne voulions pas réveiller nos voisins ou dans des laveries quand il faisait froid.

Oui. Il y a une laverie, le Suds and Duds, que je ne sais pas si elle existe encore dans Sandy Hill. Quoi qu'il en soit, nous avons chanté un peu là-bas. c'était amusant.

[00:02:11] Rosalyn: Quand avez-vous basculé vers la scène?

[00:02:16] Kaitlin: Cela a été rapide. Je dirais qu'Alex était vraiment enthousiaste. Il avait déjà été dans plusieurs groupes et les avait dirigés à ce stade, alors que c'était le premier groupe au-delà d'un groupe au lycée dans lequel j'avais jamais été. Et donc, nous étions à des endroits très différents, je pense, en termes de notre sens de ce que sont nos objectifs professionnels avec la musique, mais je ne sais pas, il y avait une excitation et une énergie palpables. J'ai toujours été comme ça. J'étais juste un peu partante. Alors Alex était à la tête de tout, il réservait les spectacles et des choses se passaient et j'étais très en dehors de ma zone de confort pendant longtemps.

Au début, cela a probablement montré que j'étais assez raide sur scène, mais j'avais toujours beaucoup de plaisir. Comme ce moment où vous vous dites, je sais que cela pourrait être tellement cool si je peux simplement m'y pencher et apprendre et me laisser grandir et nous avons beaucoup fait cela et, et le busking faisait partie intégrante de cela.

Alex était un grand partisan de jouer n'importe où, n'importe quand et d'apprendre à briser la glace avec la musique. Nous en avons donc beaucoup fait au début. Et comme partout, comme vous l'avez dit, quand avons-nous déménagé de la laverie à la scène? Comme n'importe où pouvait être une scène au début. Nous n'étions pas très discriminants. Il s'agissait simplement de s'amuser et de faire de la musique.

[00:03:18] Rosalyn: Écriviez-vous des chansons ensemble à cette époque précoce?

[00:03:22] Kaitlin: Non, je dirais que c'était principalement Alex qui écrivait des chansons et nous les arrangions ensemble, donc nous travaillions sur les harmonies vocales et la structure de la chanson. La forme de celle-ci. C'était à peu près l'input. Parfois, j'avais de petites suggestions de paroles, mais pour la plupart, nous arrangions des chansons qu'Alex avait déjà écrites au début, et nous retravaillions également des chansons traditionnelles.

[00:03:41] Alex: Je ne sais pas s'il y avait une chose où, en travaillant vraiment en profondeur sur un morceau avec quelqu'un, je pense que vous avez changé le morceau dans une certaine mesure, heureusement, où vous tressiez tous les deux vos influences ensemble. Et j'ai vraiment eu l'impression que même les morceaux que j'ai écrits, qu'il y avait une identité naissante qui se formait là-bas qui était plus que la somme de ses parties,

[00:04:09] Rosalyn: quelles étaient certaines de ces influences pour vous?

[00:04:11] Alex: Eh bien, c'est drôle. J'avais étudié la guitare classique pendant longtemps à l'université, mais j'avais aussi des groupes de rock à côté. J'étais le bizarre en guitare classique qui jouait aussi du rock. Et j'en avais vraiment marre de l'école, vraiment, vraiment marre de l'école. Et je n'avais en fait pas possédé de guitare acoustique depuis un moment, alors j'ai acheté ma petite guitare Parlor, celle qui, si vous me voyez sur scène, a un trou secondaire assez important. Il s'est dirigé droit vers l'Europe juste pour jouer dans la rue. Et donc je pense que les influences venaient autant de, disons, comme Radiohead Chiro, comme ce genre de

monde du rock et d'un tas de choses classiques. Et puis, un emploi d'été que j'avais jouant dans un train à vapeur où nous devions apprendre une foule de morceaux folk et traditionnels.

Et donc j'ai l'impression que tous ces courants ont convergé vers ce qui deviendrait le groupe.

[00:05:09] Kaitlin: Pour moi, c'était définitivement deux choses. Mon expérience musicale jusqu'à ce point était principalement chorale. J'ai rejoint une chorale communautaire lorsque j'étais en deuxième année et j'y suis restée pendant 10 ans jusqu'à la 12e année. Et nous avons vraiment creusé dans une musique de chorale pour enfants assez difficile, que j'ai beaucoup appréciée.

Et j'ai fait partie de toutes les chorales, la chorale de chambre était une chorale de 12 personnes, je pense plus ou moins à la fin qui a beaucoup fait de nouvelles compositions et je me souviens que l'un de mes morceaux préférés que nous avons faits parce que nous voyagions aussi, nous ferions une tournée, nous sommes allés aux jeux de chant du monde en Allemagne, nous avons cette pièce commandée par un compositeur qui était d'Oakville, c'est là d'où je viens, appelé John Godi, et c'était le chant de sorcières de Macbeth mis en musique et c'était super bizarre et.

Je l'ai adoré et j'ai pu être l'une des sorcières et comme une sorte de rôle parlé au début et nous avons porté ces manteaux que nous avons transformés en chaudron et c'était très théâtral et cela a vraiment ouvert cela à l'intérieur de moi. De plus, cela a développé ma sensibilité harmonique ou quoi que vous vouliez appeler cela.

Et donc je pense que le choral. Pour moi, cela a apporté un mélange. Le mélange était une grande partie de ce que j'ai apporté au groupe. Le désir de faire un son avec deux voix, et aussi l'amour de la construction d'harmonies qui sont elles-mêmes deux mélodies entrelacées. , J'ai chanté beaucoup de parties soprano deux et alto un, ce qui est comme , e, e f , , F d e,

Et donc, j'aime beaucoup ça. J'aime aussi l'harmonie statique. C'est une autre partie de moi, mais j'aime vraiment créer des parties harmoniques amusantes. Et puis l'autre chose, c'est que j'ai commencé à prendre des cours de chant. Peu de temps avant de rencontrer Alex, en fait, c'était l'une des raisons pour lesquelles j'étais sur scène, l'une de mes professeures de chant, Roxanne Goodman. Elle est professeure de chant ici en ville et l'un de ses autres étudiants qui a chanté avant moi avait cette voix incroyable et géante. Lucila El Omar. Et j'admirais la voix de cette personne chaque semaine car je venais et ma leçon était après, et j'ai finalement eu le courage de leur demander si elles voulaient jouer ensemble.

En tout cas, Laci est venue chez moi et on a joué ensemble une ou deux fois, et c'est ainsi que j'ai fini par avoir le micro ouvert, nous avons chanté des trucs a capella ensemble. Et travailler avec un professeur de chant de cette manière est vraiment amusant. Et je pense que je suis une personne très émotionnelle par rapport à la musique. Ma théorie est que ma relation à la musique est surtout émotionnelle. Et cela a définitivement été cultivé en travaillant avec Roxanne et les chanteurs que j'admire ou que j'aime Roberta Flack, parmi une longue liste, mais elle est assez proche du sommet.

[00:07:55] Rosalyn: où en était Moonfruits alors? Avant la pandémie ? Où vous trouviez-vous avant ce grand changement de vie ?

[00:08:04] Kaitlin: Oui, juste avant le confinement, nous étions en tournée aux USA, notre première tournée à plein temps, nous avons fait quelques dates à la Philly Folk Festival et nous étions allés avec notre Pez et Dez jouait du violoncelle. Donc, nous étions en trio pour cette tournée, ce qui était excitant.

Nous commençons à explorer l'idée d'être un groupe plus grand et de passer d'un siège à l'autre et l'État que nous venions de quitter venait de fermer pour un confinement d'urgence. Et de toute façon, il est devenu clair que les choses se fermaient et que nous devions rentrer chez nous. Et c'est ce que nous avons fait. Nous avons eu une Épopée.

Nous avons donné un concert à Volition New York, je pense vers le 14e. Ouais. Et puis nous avons roulé, ou peut-être le 13e, nous avons roulé jusqu'à Philadelphie pour récupérer notre voiture parce qu'elle était chez notre copain. Et puis nous sommes allés à New York City à Brooklyn pour enregistrer directement sur vinyle. 36 prises. Nous avons fait cela le 15 mars. En y repensant maintenant, ce n'était probablement pas une décision sage, mais à l'époque nous ne savions pas vraiment.

[00:09:08] Rosalyn: Nous ne savions pas.

[00:09:09] Kaitlin: Puis tout le chemin du retour à la maison et tout le chemin du retour, nous avons franchi la frontière à 2 heures du matin et je me souviens que nous avons été vraiment interrogés sur nos 10 CD qu'il voulait que nous ayons une licence spéciale pour lui. Nous étions comme, c'est 2 heures du matin et il y a une pandémie mondiale. Pouvez-vous s'il vous plaît nous laisser rentrer chez nous ? Et c'est 10 CD. Quoi qu'il en soit, nous avons traversé et nous sommes rentrés chez nous, et nous avons réalisé que nous n'avions plus de travail. Nous étions des artistes en tournée. Et soudainement, il est devenu clair que cela allait être en pause pendant longtemps.

[00:09:40] Rosalyn: Comment cela s'est-il passé ? Comment avez-vous réagi ?

[00:09:42] Alex: C'était un grand mélange d'émotions parce que nous sommes auto-gérés et nous travaillons maintenant avec un agent, mais à l'époque, nous ne l'étions certainement pas. Et donc nous sommes auto-réservés et auto-gérés. Et donc, simplement l'énorme quantité de réservations, la promotion de ces réservations, simplement le travail informatique, je dirais facilement qu'à cette époque, 95% de notre travail n'avait rien à voir avec avoir une guitare dans les mains ou chanter une note. Et donc, il y avait une certaine partie de soulagement car le rythme était insoutenable. C'était vraiment, vraiment difficile et je suis sûr que vous n'avez probablement pas eu cette expérience Rosalyn, mais il n'y a pas de pire sentiment à mon avis que d'être en tournée et de ne pas pouvoir apprécier une seule des parties amusantes, comme manger de la nourriture amusante et voir les sites et tout ça, parce que vous réservez une autre tournée en même temps. C'est le pire. Donc, il y a eu une vraie respiration collective. Nous avons beaucoup joué au boggle, beaucoup, beaucoup, beaucoup de boggle. Et je pense que

c'était un bon moment pour comprendre ce que nous voulions faire et comment nous voulions le faire.

L'idée d'une tournée lente est devenue très attrayante pour nous. Et je remarque de plus en plus d'artistes et même de gens dans le théâtre qui en parlent spécifiquement, où c'est très années 80, années 90, vous envoyez en tournée pendant 300 dates par an, et une fois que vous êtes épuisé, c'est comme, oh, eh bien, au moins vous avez gagné de l'argent sur le prochain artiste, pour les mâcher et les recracher.

En tant que groupe auto-géré, pourquoi vous feriez-vous cela à vous-mêmes ? C'était imposé depuis le sommet pour extraire de la richesse de ces personnes. Donc, cela nous a donné beaucoup de bonnes pauses. Cela a vraiment montré qui était le gagnant et qui était le perdant lorsque tout s'arrête, les grandes corporations ont fait un vol et de nombreuses petites entreprises ont fermé.

C'était donc une vraie tragédie à gérer presque quotidiennement. Droit.

[00:12:00] Rosalyn: Je vais contester quelque chose que vous avez dit parce que j'ai l'impression qu'au niveau de la chronologie, j'aimerais revenir aux années 80 et 90 en matière de tournée parce qu'on pouvait encore vendre des CD.

[00:12:13] Rosalyn: Je pense que le burn-out des artistes de la musique live a vraiment atteint son apogée quand nous ne pouvions plus vendre nos enregistrements et gagner de l'argent avec la musique enregistrée et tout cela, la pression si vous vouliez gagner votre vie en tant qu'artiste, beaucoup de gens ont essentiellement fait de la performance live leur principale source de revenus.

[00:12:35] Kaitlin: Ouais, nous sommes vraiment entrés dans ce monde après que ce changement se soit déjà produit, à un certain niveau. Je veux dire, nous avons regardé nos propres chiffres. Nous pouvons voir certains changements au fil des ans avec la croissance du streaming par rapport aux ventes de marchandises. Mais je pense aussi que nous nous trouvons dans une niche particulière où la personne qui est déjà intéressée à connaître et à soutenir un acte de folk indie est également intéressée à acheter leur marchandise dans une certaine mesure. Donc, notre réalité est probablement un peu biaisée par rapport aux moyennes de l'industrie. Et aussi nos objectifs en termes de ce que nous voulons faire professionnellement, mais aussi ce que nous attendons de gagner pour gagner notre vie, nous ne sommes pas modestes. Nous ne sommes pas à grande échelle ici. Donc, nos rêves sont assez modestes, je pense. Et cela fait une différence aussi, être, vous savez, si vous n'êtes pas obligé de, j'ai entendu d'autres personnes qui ont eu des équipes vraiment, vraiment importantes, et ce n'est pas pour critiquer le fait d'avoir du soutien, c'est juste que ce sont plus de bouches à nourrir, en quelque sorte.

Et donc, cela peut parfois, je pense, être une source de pression pour de nombreux artistes.

[00:13:32] Rosalyn: C'est un point intéressant à propos du public de folk. Pensez-vous que le public de folk est peut-être ? Je ne veux pas dire plus favorable. Ils sont certainement très

favorables dans tous les genres. Qu'est-ce qui différencie les artistes de folk en termes de soutien aux artistes ?

[00:13:46] Kaitlin: il y a un amour des choses physiques. Hmm. Je pense que c'est en partie culturel. Et je définis le folk de manière assez large. J'étais en fait sur le site web de FMO et j'ai regardé votre définition à ce sujet. Je l'aime bien. Et, de la musique par des gens, pour des gens, en général, je pense qu'il y a tant de traditions folkloriques incroyables et il y a un tel entrelacement et un vol et un emprunt et l'histoire de la colonisation à maintes reprises est intégrée à cela aussi.

Et comme vous pouvez voir comment la musique a voyagé avec les gens. Et c'est une histoire riche et complexe qui est mondiale. Et je pense que ce qui est commun pour les personnes qui aiment souvent la musique décrite comme de la musique folklorique, c'est qu'elles ont un amour des expériences et aussi des choses tangibles qu'elles peuvent tenir.

Et je pense que c'est pourquoi les gens continuent d'acheter des marchandises et des CD dans une large mesure. Mais je dis cela sans avoir rien à comparer. Droite. Je ne sais pas ce que c'était avant, donc je pourrais parler de manière inutile. Quoi qu'il en soit, je pourrais me tromper pour sûr.

[00:14:46] Rosalyn: Oui, c'est une émission familiale. Alors, parlons-en.

[00:14:48] Kaitlin: Ouais.

[00:14:49] Rosalyn: l'autre grand changement qui s'est produit pendant la pandémie, en plus d'être soudainement hors de la route et que le monde entier s'effondre, c'est que vous avez fait un grand changement de vie personnel et avez eu un bébé.

Parlez-nous un peu de cette expérience, qui était probablement différente de celle de la plupart des gens pendant la pandémie.

[00:15:09] Kaitlin: Oui, parlant pour moi-même, je pense que le moment, que les gens du monde entier connaissent, qu'ils aient des enfants ou qu'ils adoptent des enfants ou qu'ils soient parents ou non, les enfants viennent quand ils viennent. Même les personnes qui aiment planifier, doivent en fin de compte vraiment sans contrôle, avec respect pour cela.

Mais le timing pour nous était juste intéressant dans le sens où je pense que pendant ma grossesse, il y avait certainement beaucoup de restrictions encore en place. Donc, je faisais certaines choses seule au début et nous avions un cercle à la fois le cercle de travail et le cercle familial qui étaient assez proches et nous pouvions visiter dans une certaine mesure, donc nous n'étions pas totalement isolés.

Ce qui je pense était vraiment spécial car j'avais des amis qui avaient vécu la même chose quelques mois avant moi, et leur expérience était très différente. Mm-hmm. Et nous avons pu, comme j'ai accouché au centre d'accouchement ici à Ottawa. C'était vraiment génial de pouvoir y aller et de le faire.

Mais c'était plutôt curieux. Puis tout d'un coup, vous êtes parent et vous pensez à toutes ces choses auxquelles vous n'aviez pas pensé de cette façon auparavant. Et les enfants et les germes, vous savez, c'est une si grande chose et une si grande partie de la vie, et naviguer maintenant et penser.

Cent fois plus que nous ne le faisons sur ces choses est définitivement un changement, non seulement pour nous-mêmes, mais simplement pour gérer les attentes et le confort des autres et ensuite notre propre désir d'être assez bien pour travailler. Comme c'est tout un fourre-tout.

Mais le timing pour nous était juste intéressant dans le sens où je pense que pendant ma grossesse, il y avait encore beaucoup de restrictions en place. Donc j'ai fait certaines choses seule au début et nous avons en quelque sorte, un cercle à la fois de travail et de famille qui était assez serré et nous avons pu visiter dans une certaine mesure, donc nous n'étions pas totalement isolés.

Ce qui était vraiment spécial, c'est que j'avais des amis qui avaient vécu exactement la même chose quelques mois avant moi, et leur expérience était très différente. Mm-hmm. Et nous avons pu, comme j'ai accouché au centre de naissance ici à Ottawa, c'était vraiment génial de pouvoir y aller.

Mais c'était un peu curieux. Tout à coup, vous êtes parent et vous pensez à toutes ces choses que vous n'avez pas pensées de cette façon auparavant. Et les enfants et les germes, vous savez, c'est une chose tellement importante et une grande partie de la vie, et donc naviguer maintenant et penser cent fois plus à ces choses qu'auparavant, c'est définitivement un changement non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour gérer les attentes et les niveaux de confort des autres personnes, et ensuite notre propre désir d'être suffisamment en forme pour travailler. C'est juste un tout fouillis.

[00:16:38] Rosalyn: Vous savez, d'un côté, vous pensez, oh non, je ne veux pas que mon enfant qui vient juste d'entrer dans ce monde sans la construction de son système immunitaire, tombe malade. Et puis, d'un autre côté, c'est comme, oh, je dois chanter et utiliser ma voix, qui est mon instrument.

Et, et

[00:16:56] Kaitlin: ça.

[00:16:56] Rosalyn: malade, c'est un peu différent, scène que d'être malade avant où vous avez juste continué.

[00:17:01] Kaitlin: Et c'est ça. Eh bien, c'est la chose, le nombre de fois où nous avons chanté malgré la maladie ou comme, j'aurais perdu ma voix en tournée et j'essaierais toujours d'y aller, ou simplement même avoir une fièvre comme les gens nous hébergeaient pendant que nous étions évidemment en diversité Ger. Oui. Et, et je dis cela sans aucun jugement, juste que vous.

Nous avons simplement géré les choses très différemment entre nous, mais aussi nos propres attentes pour nous-mêmes pour travailler. Alors que nous étions malades, c'était certainement comme vous l'avez dit, il n'y avait pas de filet de sécurité en tant que travailleurs autonomes. Donc, si vous ne travaillez pas, vous ne recevez pas de salaire. Et si vous êtes physiquement capable de le faire et que vous ne vous mettez pas vraiment en danger plus qu'un peu, nous continuerions juste, comme vous l'avez dit.

Et c'est, ce n'est plus entièrement possible à faire. Et je pense qu'il y a probablement quelque chose de bon là-dedans. C'est bien de respecter les limites de votre corps et de vous donner le temps de récupérer et de guérir. Mais c'est un risque qui nous inquiète vraiment car il n'y a pas vraiment de protection pour cela.

À notre niveau de fonctionnement. Si nous ne nous produisons pas, nous ne sommes pas payés.

[00:18:00] Alex: Donc certains pays ont des protections pour les travailleurs autonomes comme ça. Vous avez des jours de maladie que vous pouvez appeler et je suis comme, wow,

La France a une chose Umk où vous devez jouer comme x nombre de spectacles par an, mais ensuite vous, vous avez la même chose comme un salaire minimum.

[00:18:18] Kaitlin: chose. Ouais. Je veux dire que l'expérience avec le C E R P était certainement pour beaucoup d'entre nous dans le secteur des arts et de la culture, je pense que c'était un peu comme, oh, oh, c'est important maintenant.

D'accord. Oh, mais maintenant que les circonstances spéciales sont terminées, la dignité n'est plus requise et veuillez rembourser et s'il vous plaît payer. Et sans parler de cela, des gens qui étaient déjà sur des supports, des supports importants pour des choses comme l'indemnisation d'invalidité. les seuils de compensation étaient inférieurs au minimum établi pour ces prestations d'urgence.

Mm-hmm. , et ils n'ont pas été complétés et ils sont toujours en dessous de ce seuil maintenant. Je veux dire, c'est juste, ça me sidère, si nous pouvons convenir que les gens méritent. Des choses de base comme le logement et la sécurité alimentaire, l'abri et des quartiers vitaux où vivre et un espace extérieur où emmener vos enfants.

Comme ce sont des choses sur lesquelles nous pouvons convenir que ce sont des choses assez fondamentales dont les gens ont besoin. c'est tellement étrange pour moi que vous puissiez faire des acrobaties mentales pour dire qu'elles sont nécessaires maintenant, mais quelques mois plus tard. Mm. Désolé.

[00:19:22] Rosalyn: pensez-vous qu'avec l'expérience de devenir parents, vous vous retrouvez capable de suivre le courant un peu plus dans la vie en général maintenant?

[00:19:30] Kaitlin: Oh oui, certainement. Je pense que la reddition est une grosse partie, parce que surtout dans ces premiers jours avec un nouveau-né, parfois tout et rien ne se passait. Et



c'était juste, j'ai passé de longues journées, j'ai parfois passé des journées de 18 heures seul avec Ben. Parce qu'il y avait un moment où Alex travaillait comme trois ou quatre emplois et c'était incroyable d'être autant avec cette personne, mais cette partie était en fait assez isolante. Il y avait des moments où je me disais simplement, en regardant le mur, en regardant Ben, en me disant, qui êtes-vous? Que faisons-nous aujourd'hui? Que faisons-nous ici dans le monde?

ça a commencé à devenir un peu fou. Mais je dois dire que c'est aussi beau. Vraiment. Et nous avons un soutien incroyable de notre famille, de nos amis, de nos voisins, et c'est la partie qui me semblait intéressante à discuter avec vous, Roz, parce que si nous pensons à comment les choses pourraient changer.

Je veux dire que les soins sont tellement évidemment un projet communautaire. Et je pense que là où les gens se sentent vraiment coincés, c'est quand ils se sentent obligés soit par la force des circonstances, soit par la pression sociale de gérer les soins pour les enfants, les personnes âgées, les personnes de leur famille qui ont besoin de soins pour les amis, comme seuls ou en payant pour un service.

Que ce sont les seules deux façons de le faire. Je pense que c'est injuste car les soins sont nécessairement une chose communautaire. Et cela devient tellement évident car il ne s'agit pas seulement de nourrir les gens et de s'assurer que personne ne se cogne le visage sur le coin de la table. C'est comme tout ce travail émotionnel aussi. Et le faire seul est complètement épuisant et très isolant.

Et je pense que même faire toutes les choses régulières avec un seul adulte dans la pièce pendant quelques heures. , tout change. Du moins ça l'a fait pour moi. Je parle ici de mon expérience personnelle. Je ne sais pas. Tout à coup, c'est amusant et. , vous riez et moi, je ne sais pas.

Mm-hmm. , je pense, je veux dire, je ris avec Ben aussi, seul. Je ne veux pas suggérer que nous sommes tous comme tout le contraire, mais je ne sais pas. C'est différent quand une autre personne est là avec vous et vous voit et vous pouvez passer du temps ensemble et vous pouvez aller à des groupes de jeu et traîner avec des voisins et simplement partager ce travail et, euh, nous avons trouvé des solutions de contournement amusantes et des flux.

Des mondes ouverts à nous, vraiment.

[00:21:51] Alex: mais vous pouvez voir que, comme le système actuel est conçu pour un travail de neuf à cinq heures, comme de nombreuses garderies, vous avez un contrat pour 11 mois, un an pour la garderie. Donc, c'est comme si tout le monde allait prendre des vacances en même temps. Tout le monde sera présent en même temps. Et ce que nous pourrions trouver est une option flexible à un moment donné, mais nous ne l'avons pas encore trouvée, et une option abordable à un moment donné, mais nous ne l'avons pas encore trouvée.

[00:22:17] Rosalyn: C'est une situation vraiment étrange d'avoir un monde de travail avec des horaires si différents de neuf à cinq. Et je veux dire, nous en avons parlé avant, en préparation de F M O et de notre conférence, car c'était un problème que nous voulions aborder et tenter de

changer. Mais ensuite, la réalité était que, oh, vous savez, ce n'est pas comme si nous pouvions avoir une bergerie de bébés que vous pouvez simplement déposer et ne pas aller faire votre présentation parce que vous jouez à 1 h du matin et souvent vous jouez après l'heure du coucher. Donc, ce n'est pas comme si vous pouviez emmener votre enfant au centre de garde et le déposer et aller travailler et revenir le chercher.

[00:23:00] Kaitlin: Mm-hmm. Oui, en effet, c'est une chose intéressante. cela me fait penser à deux choses. La première, c'est qu'à ce groupe d'affinité pour les aidants naturels de Folk Alliance que nous avons été invités à faciliter, il y avait un présentateur qui était lui-même parent, et il parlait de la façon dont il aimerait voir un panel dans l'un de ces futurs congrès sur la façon d'être un présentateur familial, non seulement dans la programmation que vous offrez, mais ensuite comment votre espace est organisé, à quelle heure sont vos spectacles, et comment être un présentateur qui cultive un public intergénérationnel d'une part, mais aussi facile pour les musiciens qui sont également parents de travailler avec un horaire de tournée. Mm-hmm. , qu'ils pourraient avoir une garde d'enfants disponible pour vous sur place pendant que vous faites votre spectacle. Et des logements qui fonctionnent pour avoir un enfant en remorque ou plusieurs enfants en remorque. J'ai trouvé ça vraiment cool à entendre et je suis impatient d'entendre comment des gens de même pensée veulent intégrer cela dans le circuit de tournée.

[00:24:00] Rosalyn: Je veux dire, j'ai l'impression que si c'est possible quelque part, c'est possible dans la communauté folklorique.

[00:24:04] Kaitlin: Je suis tout à fait d'accord. Il y a un tel désir de briser le statu quo et d'essayer quelque chose de nouveau et d'excitant qui est axé sur la communauté, et je pense que c'est un excellent choix. Je ne dis pas que ces sentiments n'existent pas ailleurs, je ne sais tout simplement pas. Dans d'autres industries, c'est la vérité, mais je pense qu'il y a une appétence pour cela ici. C'est comme si une salle verte avait même si tout ce qu'elle a, c'est des rideaux occultants, une veilleuse, un lit de voyage et l'accès à une personne qui a une expérience de garde d'enfants passée et digne de confiance.

[00:24:41] Rosalyn: Mm.

[00:24:42] Alex: Oh oui. Cela ne prendrait pas beaucoup.

[00:24:43] Kaitlin: Il n'y a rien qui réveille vraiment un bébé plus que les lumières fluorescentes au-dessus de la tête qui aussi

[00:24:48] Rosalyn: Oui,

[00:24:50] Kaitlin: juste comme, il n'y a qu'un interrupteur que nous ne pouvons pas avoir de toute façon. Mais l'autre chose à laquelle cela m'a fait penser, c'est simplement la façon dont fonctionnent nos villes. et juste la notion d'avoir, comme lorsque nous pensons à la façon dont une ville fonctionne, nous considérons souvent à quelle heure sont en fonction les transports en commun, par exemple, ou quand les toilettes publiques sont ouvertes pour tenir compte de tous les moments de la journée où les gens travaillent. Donc, quelque chose qui serait très

intéressant serait d'imaginer une infrastructure communautaire ou urbaine qui soutiendrait les personnes travaillant à différents moments de la journée. Mm-hmm. . Et l'un de ces composants pourrait être une garde d'enfants disponible. Bien sûr, c'est un idéal de déplacer votre enfant au milieu de son horaire de sommeil, mais. En l'absence d'autres options, cela pourrait être quelque chose de vraiment utile pour les gens. parce que ce ne sont sûrement pas seulement les musiciens qui travaillent à des heures impaires, vous avez aussi des personnes qui travaillent en équipe. D'accord. Et pour les parents célibataires travaillant en équipe

[00:25:37] Alex: Je pense que ce genre de choses serait inclus sous l'ombrelle de ce qu'un cauchemar.

Eh bien, c'est ce à quoi je pensais. Ouais, que certaines villes

[00:25:45] Kaitlin: ont, non? Mm-hmm. , il y a un maire de jour et un maire de nuit, et la responsabilité du maire de nuit est de réfléchir à la façon dont la ville fonctionne la nuit et à toutes les choses dont elle a besoin. C'est assez cool.

[00:25:53] Rosalyn: C'est très cool. Je me demande si vous pouvez me parler un peu de ce à quoi ressemble votre vie de tournée et de performance maintenant et de certaines des choses que vous avez faites pour naviguer dans cette nouvelle réalité.

[00:26:07] Alex: Ouais. Donc, nous avons été invités, par exemple, au festival route 11 à PI. C'était l'été dernier. Et donc, nous avons décidé de le faire comme un genre d'essai pour savoir comment nous voyagerions avec un nourrisson. Et donc, PI est assez loin d'Ottawa, et nous avons donc décidé de le diviser pour que nous conduisions sur trois jours au lieu de peut-être deux ou , peut-être un an. Comme un style de tournée super effréné, car nous avons découvert que cinq heures par jour en voiture était un peu le maximum, et nous avons rompu cela avec un long déjeuner et nous avons joué et cassé comme un ballon de soccer et comme ça.

Je suis juste. Nous avons rapidement découvert que jouer le spectacle et revenir à l'horaire d'un bébé. Comme ce qui est confortable pour eux. Comme le point où ils disent: "Je suis fatigué d'être attaché à ce siège ou quoi que ce soit" est en fait probablement assez proche de ce que disent tous les autres corps, mais nous choisissons simplement d'ignorer nos corps et de continuer avec l'horaire de tournée, donc, aller. Jouer le spectacle, ayant c'était un festival qui avait une garde d'enfants mise en place pour nous spécifiquement pour nos performances et les choses, les tests sonores. Ouais, les tests sonores et tout ça, ce qui est incroyable. Tout simplement vraiment très agréable et de la nourriture était disponible pour nous et pour lui et tout cela.

Mais cela semblait prometteur. Comme cela semblait dire: "D'accord, oui, c'est une version moins monétisée de la tournée. Mais en fin de compte, si nous voulons faire cela jusqu'à ce que nous ayons 80 ans, je pense que la lente combustion n'est pas une mauvaise chose du tout. Cela faisait vraiment du bien.

Mm-hmm. En esprit, en corps et en âme de voyager un peu plus lentement. Et donc nous prévoyons beaucoup de tournées pour cette année, mais vous savez, ce sera surtout avec un

aidant naturel. donc, c'est de comprendre quel véhicule utiliser et d'utiliser une remorque ou un outil ou quoi que ce soit. Et donc, l'aspect logistique a certainement augmenté.

De manière spectaculaire. mais c'est aussi, emmener votre petit en tournée, c'est tellement amusant. C'est vraiment vous pouvez dire que vous voyez le monde à travers leurs yeux et que tout est Wow. Tout le temps. Vous vous dites: "Je suppose que c'est un motel assez cool et mal éclairé."

[00:28:43] Kaitlin: ouais. C'était l'un de mes meilleurs souvenirs de cette tournée. Nous nous sommes retrouvés dans une sorte de motel d'arrêt de camion, ce qui revenait à dire que les photos annoncées en ligne et la réalité dans la chambre n'étaient pas les mêmes. Ils avaient montré le meilleur qu'ils avaient à offrir dans les photos. Et c'était tout. C'était juste ce mur en bois lambrissé qui était vraiment sympa et tout le reste était un peu une maison d'illusions. Mais Ben s'amusait beaucoup. Ouais. Whoa, je suis quelque part de nouveau et je saute sur ce lit et il est 22 heures et comme, il avait dormi dans la voiture, il était allé se coucher à son heure habituelle et il s'était réveillé et c'était comme un accrochage de fin de soirée illicite pendant quelques minutes là-bas.

Et donc, nous avons lu quelques histoires et il était juste, de toute façon, il s'amusait beaucoup. Et ouais, je pense que c'est juste, c'est un privilège d'être en présence de quelqu'un qui expérimente le monde de cette façon parce que cela vous force également à. Ouais, ouais. Ouais d'accord. Mais c'est en fait amusant. Nous sommes ici avec des gens. Nous avons voyagé avec notre ami. Mm-hmm. et les contrebasses, Toby. Ce qui était également merveilleux d'avoir une autre personne, juste une autre paire de mains. Et si jamais nous avons atteint notre limite pour gérer une situation comme Toby a été d'une grande aide et juste un sens de l'humour et un diffuseur et juste tout autour.

Grande personne ayant une tonne d'expérience avec les enfants de toute façon. Donc, juste comme voir Toby et Ben interagir dans ces situations était beau pour nous et cela a porté toute l'expérience à un autre niveau. et cela nous a juste donné envie de le faire plus. vraiment.

[00:30:06] Rosalyn: Incroyable. avant de terminer, je suis tellement heureuse que nous avons la première d'un enregistrement que nous avons fait de Moonfruit à la conférence de Folk Music Ontario. Il a été filmé et enregistré par Tim O'Reilly sound Still Productions, qui a fait un travail incroyable pour faire de cette salle de bal d'hôtel vide une réalité vraiment magique,

[00:30:29] Alex: après avoir été expulsé de la piscine où nous devions initialement tourner

[00:30:36] Rosalyn: pouvez-vous me parler un peu de la chanson que nous allons entendre et pourquoi vous l'avez choisie?

[00:30:40] Alex: Donc, Salt est la chanson titre de notre nouvel album. Le titre original était Salt of the Earth, et c'était un clin d'œil robuste à mon mi et l'histoire raconte que j'avais 17 ans ou quelque chose comme ça, et nous prenions le thé ensemble et je lui ai demandé ce qu'elle pensait, car évidemment je pensais à cela autour de la réincarnation, à cette époque aussi, j'avais eu quelques étudiants que je pensais, Hmm, ce n'est pas votre première fois ici. Vous

enseignez à quelqu'un et vous pouvez dire qu'ils ont une très vieille âme et, et à quoi voudriez-vous être réincarné grand-mère? Et sa réponse était en fait oui, le paradis me convient très bien.

J'étais comme, d'accord. C'est sympa.

[00:31:28] Rosalyn: Cool

[00:31:29] Alex: et puis elle m'a posé la question. Et il y a eu un grand silence gênant qui a suivi. Et j'ai essentiellement dit, je ne sais pas. Je pensais qu'une goutte d'eau ou quelque chose comme ça serait une réponse cool, cool. Et, et une vraie. Mais quelques jours plus tard, j'ai écrit de la poésie pour le sel. Et puis beaucoup de lunes après, j'ai rencontré Kate et nous avons mis la mélodie ensemble. Cette chanson est spéciale pour nous car elle contenait en fait une piste bonus sur notre tout premier CD et c'était un enregistrement en direct? Un enregistrement en direct, oui. Sur la deuxième impression de notre premier CD. C'est vrai.

La deuxième impression.

[00:32:02] Kaitlin: La première. Je pense que nous nous sommes brûlés sur notre propre ordinateur.

[00:32:06] Alex: et donc c'est une chanson assez spéciale pour nous. Elle se répète. C'est un peu comme une formule gospel, vous savez, où vous êtes juste, c'est presque comme un mantra qui se répète et se répète et, et nous avons pu collaborer sur celle-ci avec juste un tas de très bons musiciens volant dans leurs parties à travers la pandémie.

Et certains d'entre nous ont pu être en studio ensemble et tout a été mis ensemble avec un peu de magie de studio à la fin, mais,

[00:32:31] Kaitlin: mais l'enregistrer en direct en tant que sept, ce que nous avons fait et ce que vous décrivez, Roz était tellement amusant et nous venions de faire notre performance de vitrine officielle. Donc je pense que c'était comme si nous avions atteint un beau point doux d'être excités et comme, répétés et prêts, mais comme juste.

Détendu et prêt à s'amuser. Donc il présente Toby Nissan double basse. Mm-hmm. en direct, Ola sur l'orgue à pédale et la voix. Braden failing sur la voix. Maddie Reagan et Sam Clark sur le violon. Et puis Alex et moi. Mm-hmm. . C'est amusant.

[00:33:05] Rosalyn: Eh bien, j'ai hâte que tout le monde l'entende. Et vous pouvez voir la vidéo sur nous allons la lier dans les notes de l'émission. Elle sera sur notre site web. Vous pouvez voir la belle vidéo. Mais pour l'instant, s'il vous plaît profitez de salt.

Vous venez d'entendre salt de moon fruits, Caitlin et Alex. Qu'est-ce qui se passe ensuite pour vous les gars?

[00:33:26] 02. Nous allons partir en tournée, cet été et cet automne. Vous pouvez trouver ces dates de tournée sur notre site Web, un [fruits.ca](http://fruits.ca),

[00:33:33] Kaitlin: et vous pouvez nous suivre sur Moonfruits music sur toutes les choses, toutes les choses.

[00:33:38] Rosalyn: Et nous allons, euh, lier votre site Web ainsi que, euh, vos réseaux sociaux si les gens veulent suivre en ligne. Et, euh, vous pourrez voir, euh, la vidéo de salt, euh, sur notre site Web à euh, folk music [ontario.org/refocus](http://ontario.org/refocus). R E F O L K U s. Nous aurons toutes les notes de l'émission là-bas aussi. Caitlin et Alex, merci beaucoup d'être ici.

[00:34:04] Merci, Ros. C'était notre plaisir. Vraiment, vraiment merci de nous avoir. On l'apprécie.